

Dimanche 11 mai 2014 | Créer un compte | Connexion

> PORBET AÉCOMO, DB MÉMIÇEP AL PEROP OBKABWEL RP MÉMIÇER BAÉL P > QIXQUEL LIBERD (EL KQOP: RQBROP)

ATLANTICO BUSINESS avec JM Sylvestre CULTURE

Élections européennes 2014

Alstom : La politique industrielle française à l'épreuve

Plus de dossiers

Canada Debt Aid

Consumerdebtaid.ca

Canadian residents may be eligible for debt aid. See if you qualify

Chasse aux chrétiens
Publié le 5 décembre 2011

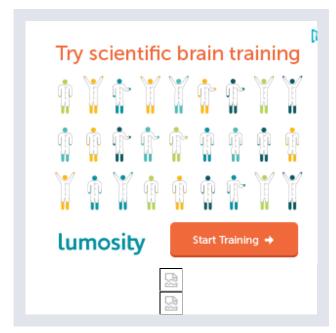
Egypte : succès des islamistes, danger pour les coptes ?

65% pour les listes islamistes : les résultats du premier tour des législatives égyptiennes ne sont pas un bon score pour les coptes, ces chrétiens d'Egypte persécutés depuis des années, notamment par les salafistes...

156 21 2 5 0 195



"Ce bon score des salafistes qui ont démontré leurs violences vis-à-vis des coptes depuis le début de l'année ne prédit rien de bon pour ces derniers ni pour tous ceux qui se sont battus pour la démocratie." Crédit Reuters



R

DÉPÊCHES





Christine Chaillot

Christine Chaillot est écrivain spécialiste des chrétiens du Moyen-Orient.
Son dernier livre, Les chrétiens coptes Égypte.
Des discriminations aux persécutions (1970 2011), est paru en septembre 2011 aux éditions de L'œuvre.

Voir la bio en entier

EN SAVOIR Plus

▶ Coptes d'Égypte : de l'impensable à l'indicible es listes des partis islamistes ont officiellement recueilli 65% des voix au premier tour des législatives égyptiennes, avec notamment 36,62% des voix pour les Frères musulmans et 24,36% aux salafistes, deux groupes politiques qui souhaitent que la nouvelle Constitution égyptienne soit basée sur la *charia*.

Ce bon score des salafistes qui ont démontré leurs violences vis-à-vis des coptes depuis le début de l'année ne prédit rien de bon pour ces derniers ni pour tous ceux qui se sont battus pour la démocratie. On peut augurer que le nombre des coptes souhaitant quitter leur pays auquel ils sont très attachés va encore malheureusement augmenter. Rappelons que les Coptes d'Egypte constituent la communauté chrétienne la plus nombreuse du Moyen-Orient (environ 7 à 8 millions, 10% des Egyptiens). Qui sont-ils ?

Coptes, ces chrétiens d'Egypte...

Les coptes sont des chrétiens et des Égyptiens de souche. Le mot copte signifie d'ailleurs « Égyptiens ». Leur ancienne langue, le copte, est directement liée au démotique, le dernier stade de la langue pharaonique, ce qui témoigne de leurs liens avec l'Égypte pharaonique. Les coptes sont donc de très anciens Égyptiens, présents dans le pays bien avant l'arrivée des musulmans au VIIe siècle.

Depuis des siècles, les relations entre musulmans et coptes connaissent des hauts et des bas, par exemple lors de persécutions contre les chrétiens. Dès le début du XIXe siècle, le dirigeant Mohamed Ali se lance dans des reformes de modernisation de l'Égypte. En 1855, les coptes sortent de leur statut de « soumis » ou « protégés » (selon les règles de la loi islamique pour les non-musulmans) et obtiennent des droits égaux à ceux des

	IH
04h02	Vives tensions autour du référendum sur l'indépendance des régions de l'Est
03h58	Corse : affrontements entre des manifestants et les forces de l'ordre à Bastia
03h43	Conchita Wurst permet à l'Autriche de remporter l'Eurovision
03h19	VIDEO. Eurovision 2014 : l'Autrichienne Conchita Wurst l'emporte

1.2.3. TOUTES LES DÉPÊCHES

du 10 octobre

- Manifestation copte au Caire: 24 morts et 200 blessés
- Les islamistes remportent les élections en Egypte
- Égypte : "L'armée n'a pas trahi la révolution. Elle ne l'a pas comprise"
- Mais qui dirige réellement l'Égypte aujourd'hui?
- En Égypte, le nouveau visage des jeunes salafistes
- Égypte : les Coptes, "martyrs à la demande" du 10 octobre

 \coprod

Dès 1882, les Britanniques envahissent l'Égypte. **Musulmans et coptes s'unissent alors** pour combattre l'ennemi britannique. Il faut attendre 1922 pour que l'indépendance de l'Egypte soit reconnue.

Dès 1924, le principal parti politique, laïc, le Wafd, inclut des personnalités politiques coptes. Au niveau gouvernemental, plusieurs chrétiens sont nommés ministres. Au XIX siècle et dans la première moitié du XXe siècle, les coptes sont reconnus pour leurs qualités aux niveaux administratif et autres.

En 1970, le président Sadate fait instituer l'article 2 de la Constitution égyptienne : la loi islamique (charia) devient l'une des sources principales de cette Constitution. Dix ans plus tard, cet article est à nouveau modifié et la loi islamique devient LA source principale de la Constitution. Les chrétiens craignent alors de ne plus être reconnus comme des citoyens à part entière dans le pays de leurs ancêtres.

Plus tard, c'est le président Moubarak (1970-2011) qui octroie certaines libertés aux Frères musulmans. Ils ne seront néanmoins jamais reconnus officiellement comme parti politique jusqu'en 2011. Par contre, les activités des Frères musulmans s'intensifient, par exemple en matière de syndicats ou d'aides philanthropiques. Ils obtiennent par conséquent la reconnaissance du peuple et des plus déshérités. Ils annoncent d'ailleurs que « L'islam est la solution ». Leur puissance est incontournable.

... persécutés depuis de nombreuses années

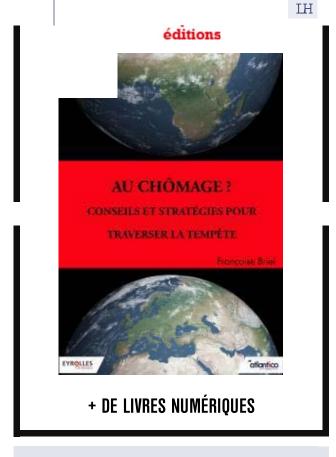
Les attaques contre les coptes débutent dans les années 1970. Elles s'intensifient dans les années 1990 avec des actions directes de groupes islamiques violents, tel al-Jihad et al-Gama al-Islamiya, en particulier dans les régions d'Assiout et de Minya où les coptes sont nombreux. Ces groupes souhaitaient imposer la loi islamique aux chrétiens égyptiens.

C'est ainsi que se développe une forte islamisation du pays, soutenue par des mouvements islamiques parallèles dans la région et même au niveau mondial. Ainsi la plupart des femmes sont aujourd'hui voilées en Égypte, ce qui n'était pas le cas il y a encore vingt ans (et encore moins avant au XXe siècle).

Cette mentalité islamique croissante est la cause principale du développement des tensions inter-religieuses entre musulmans et coptes.

De manière paradoxale, c'est à la suite de la révolution de janvier-février 2011 que surgissent sur la scène égyptienne les musulmans salafistes dont l'objectif est de revenir et d'établir un islam pur, qui ne tolère aucune autre religion.

Avec ce programme, ils attaquent à de nombreuses reprises les églises et biens coptes, ainsi que les coptes eux-même. Les chrétiens étant des « infidèles », il faut s'en débarrasser. Certains médias et sites internet égyptiens ainsi que les prêches de certains imams alimentent cette diabolisation des chrétiens.



>ODEBEÜBE+IRP +MOONÉP + @JJEKQÉP

Depuis: 24 heures | 7 jours

- 1 Alexandra Lamy : la pilule Nathalie Péchalat ne passe pas, Valérie Trierweiler : dur, dur d'être une mère, Charlène de Monaco : princesse modèle ou marâtre ?
- 2 François Hollande n'a rien obtenu en Allemagne, voilà



Auris Hybride Dynamic

Vous allez aimer conduire à nouveau avec la Toyota Auris Hybride Suréquipée. Découvrez-la



Des solaires à -25%!

Pour la Fête des Mères, -25% sur les solaires femmes sur optic2000.com avec le code MAM0514



Pourtant les coptes sont des citoyens « modèles », non violents. Ils participent au développement et à la croissance du pays, qu'ils soient paysans, ingénieurs, médecins ou hommes d'affaire.

Les coptes aiment leur pays, l'Egypte. Pourtant, certains choisissent de le quitter n'y voyant pas d'avenir pour leurs enfants. Ceux qui restent, comme beaucoup de musulmans modérés, souhaitent la démocratie, la liberté pour l'Egypte à venir. Ils souhaitent surtout que leur citoyenneté soit reconnue et respectée, ainsi que tous leurs autres droits, y compris religieux.

Il n'y a donc pas de raisons objectives de s'en prendre aux coptes sinon pour des islamistes radicaux qui souhaitent établir un État musulman et y établir de manière stricte la loi islamique, voire un émirat. Il faut souhaiter que les Egyptiens musulmans modérés s'expriment davantage pour soutenir la minorité copte.

J'aime atlantico sur facebook Suivre notre compte twitter

EN LIRE PLUS DANS LE DOSSIER : "ÉLECTIONS LÉGISLATIVES EN ÉGYPTE"

156 21 2 5 0 195

Mots-clés: chrétiens | coptes | Egypte | liberté religieuse | musulmans International | Histoire | Société

- \coprod
- Dépression, cholestérol, cancer... Ces traitements que les médecins refusent de se prescrire à eux-mêmes
- 4 10% de PIB de fuite de capitaux : Poutine est-il en voie de ruiner la Russie à vitesse grand V?
- Yves Jégo : pourquoi l'arrivée au pouvoir de Marine Le Pen est désormais inéluctable
- Dans le secret de la stratégie machiavélique des supermarchés pour nous faire dépenser plus
- Fusillade à Nice : le chauffeur de l'héritière monégasque Hélène Pastor est décédé

CONTENU DE MARQUE

Et si vous faisiez confiance aux employés Renault?





Mode Grandes Tailles

Les tendances Grandes tailles La Redoute de la saison à prix imbattables,

béatement tout ce qu'on vous dit, sans aucune réflexion. vous n'en avez même pas le droit, Réfléchir c'est déjà trahir.

épargnez nous vos "leçons" vous qui n'acceptez même pas la contradiction. belle liberté!

Par laurent379 - 05/12/2011 - 17:06 - Signaler un abus

@prado13

..pfff .. mais si tu te réveillais tu comprendrais malheureusement qu'ils ont raison dans la vision qu'ils ont de l'Occident .. !! tu te rendrais colmpte à quel point tu es le moins libre de tous .. à quel point tu es manipulé, plongé ds l'illusion .. et enfin tu te rendrais compte du message de Dieu via l'Islam et le Coran .. tu entreverrais la vérité .. pour ensuite étudier et la comprendre ..

Par Chamaco - 05/12/2011 - 13:54 - Signaler un abus

et la suite ?

on remarque que notre "presse" est bien silencieuse sur le Barhein, le Yemen, la Somalie... là, malgré les nombreux morts, pas de propagande, mais sourdine.

quand les pétro-monarchies associées aux EU et Israel, sont en première ligne pour vanter la démocratie, personne ne s'étonne ? ça parait normal ? quelle cométence ? Mais dans leur arrière cour que mijotent ces régimes ?

Par Chamaco - 05/12/2011 - 13:49 - Signaler un abus

quelle grande rigolade!

de l'Irak à la Syrie, propagande identique et tous les caniches suivent.

"On" a vendu l'idée de démocratie et quand on l'applique l'occident pleurniche ! Trop tard.

Qui ignorait qu'en Irak la majorité était chi'ite ?

Qui ignorait qu'au Maroc, en Libye, en Tunisie, en Egypte, les partis musulmans étaient forts

Qui veut nous faire croire qu'en Syrie la démocratie triomphera ?

Chamger le peuple ??

Par alienlombric - 05/12/2011 - 13:02 - Signaler un abus

droite

c'est pour cela que je vote a droite

Par de Winecki - 05/12/2011 - 13:02 - Signaler un abus

Il ne faut pas compter sur la gauche pour voir clair

Les persécutions que les catholiques ont toujours déchaînées là où ils étaient les maîtres ont

 \coprod

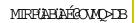
pour les Européennes : direction les pays baltes

Sixième étape de notre tour d'Europe des campagnes pour les élections européennes : les pays baltes. Là-bas ce ne ne sont pas l'euro où la compétitivité qui font débat, mais l'insécurité créée par leur proximité avec la Russie.

Silence gêné

Enlèvement de jeunes filles au Nigéria : où sont les voix des musulmans qui condamnent ?

A quelques exceptions près, l'enlèvement de 300 lycéennes au Nigeria par la secte Boko Haram a donné lieu à peu de commentaires de la part de la communauté musulmane française.



VOS AMIS SUR FACEBOOK

François Hollande voient d'un très bon œil les persécutions contre les Coptes qui ne doivent pas, hélas, compter sur leur soutien.

Par slavkov - 05/12/2011 - 12:37 - Signaler un abus

réciprocité

... le tableau ressemble assez peu à celui idyllique qu'on voulait nous fourgue, et dire que la gauche avec ses valets se prostitue a l'islam pour obtenir plus de votes ...

Par cappucino - 05/12/2011 - 12:32 - Signaler un abus

Si l'on suis le déroulement de l'histoire actuelle

Il faudrait retourner tous les musulmans des pays occidentaux vers les régimes islamiques orientaux ou autres, puisqu'ils ne sont pas soluble dans la laïcité ni dans les républiques non théocratiques. Les musulmans des pays nouvellement "révolutionnés" veulent visiblement montrer l'exemple de la démarche à suivre.

Par alienlombric - 05/12/2011 - 12:16 - Signaler un abus

on verra dans les prochaines

on verra dans les prochaines élections dans quelques années si le peuple veut changer de parti pour le pays si les islamiste laisseront faire, tout le monde sait que non, comme pour n'importe qu'elle prise de pouvoir dans certains pays, tout se passe bien au début, mais par la suite ceux qui sont au pouvoir ne veulent rien lâcher de leur autorité, pour kadafi le peuple était content au début....

Par jonassajid - 05/12/2011 - 12:02 - Signaler un abus

nous y voila! je ne suis

nous y voila! je ne suis qu'un musulman mais parce que je m'exprime et je revendique la liberté de choix d'un peuple pour sa religion!

alors je deviens un integriste voici ce que l'on vit au quotidien

vous parler d'un risque de persecution des chretiens en egypte, je vous parle d'une realité de la persecution des musulmans en france !

fin de la discussion faute de benefice

Par Thomas Bishop-Garnier - 05/12/2011 - 11:59 - Signaler un abus

Detruire la diversité historique de l'Egypte!

Les islamistes dans leur surenchère du "plus islamistes que moi, tu meurs!, vont prendre pour cible les millions de chrétiens d'Egypte pour detruire la diversité religieuse de ce pays. D'ici à ce que certains envisagent de detruire le patrimoine egyptien, pre-islamique ...

Par Demystificateur - 05/12/2011 - 11:58 - Signaler un abus

Coptes suite...





Folies à Pigalle

La Libye, c'est bon pour les affaires

Pire qu'un réac, deux réacs!

Europe : Laurent Wauquiez enfin lucide?

Passeport acheté, moutons engagés et sentiment d'antisémitisme

une messe. Durant la nuit du Nouvel An, à Alexandrie, 21 personnes ont trouvé la mort et 97 ont été blessées.

Ce ne sont quand même pas les Coptes d'Alexandrie qui ont déposé cette bombe !!!!

Par jonassajid - 05/12/2011 - 11:57 - Signaler un abus

ne pas vouloir de

ne pas vouloir de l'islamisation de la france est logique car la france revendique sa laicité alors pourquoi se permettre de laicisé de force un pays qui revendique sa religion ??? n'oubliez pas, le peuple a parlé alors respectez- le

Par alienlombric - 05/12/2011 - 11:57 - Signaler un abus

on verra

on verra si tous les partis religieux pourront vivre librement sans obligation de vivre sous la religion islamique, si c'est le cas, j'aurais eu tord et je le reconnaitrais, mais si se n'est pas le cas, reconnaitras-tu que tes propos sont une erreur

Par Thomas Bishop-Garnier - 05/12/2011 - 11:56 - Signaler un abus

Concretement, Oui!

Il y a effectivment un risque de pogroms et d'attaques contre les Chrétiens en Egypte, qu'ils soient Coptes ou non.

Le pire n'est pas certains, mais ... nous devons etre vigileant!

Par prado13 - 05/12/2011 - 11:56 - Signaler un abus

Facile de la lire

Par jonassajid - 05/12/2011 - 10:47. Je confirme vous parlez comme un salafiste ou tout au moins comme un islamiste qui ne tolère par les autres religions. Il est facile de le lire au travers de vos propos. Vous avez la rhétorique des intégristes religieux. Nous ne sommes plus dupes" en occident" comme vous le dites. Une seule solution pour vous : allez vivre votre foi dans un pays musulman.

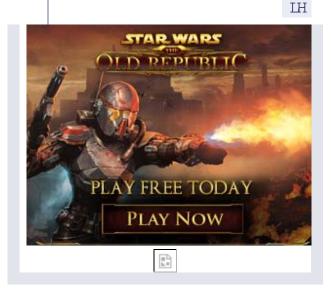
Par Demystificateur - 05/12/2011 - 11:55 - Signaler un abus

Il ne faut pas critiquer sans savoir il faut apporter

des preuves!

Après la menace d'Al-Qaida contre l'Eglise copte d'Egypte en novembre, une déclaration publiée sur un site Internet islamiste fait craindre le pire. Mise en ligne il y a deux semaines mais non revendiquée, elle invite les musulmans à attaquer des églises coptes égyptiennes «pendant les fêtes de Noël Iorsqu'elles sont bondées». Cette année, le Noël orthodoxe tombe le 7 janvier.

Par jonassajid - 05/12/2011 - 11:54 - Signaler un abus



ceux qui critiquent ce sont eux les vrais tyrans qui veulent forcer des populations a vivre autrement que comme elles le souhaitent

Par alienlombric - 05/12/2011 - 11:51 - Signaler un abus

prison

Nous pour beaucoup que la chrétienté n'est pas la bienvenue dans les pays musulmans, alors il ne sert a rien de faire passer des extrémistes pour des anges, les persécutions sont bien la part de ces partis religieux intolérants.

essayer de rentrer dans un pays musulman et de lire la Bible dans les rues, vous serez soit insulté, menacé et de mort aussi, ou mit en prison,

Par jonassajid - 05/12/2011 - 11:47 - Signaler un abus

je ne vois pas d'interet a

je ne vois pas d'interet a debattre avec vous!

vous avez vecu au caire, bien! je sais que vous savez que vous mentez.

la realité c'est que le musulman pratiquant aujourd'hui est devenu la bete noir de la societé occidentale pour mieux détourner des vrais problemes.

parler de mon orthographe pour me discréditer est bas et prouve votre erreur. tout sincere est capable d'etre objectif .

Par alienlombric - 05/12/2011 - 11:44 - Signaler un abus

haine

les islamistes ont de la haine envers toute autre religion que le leur, alors oui il faut craindre pour les chrétiens de tous les pays dont les islamistes sont aux pouvoir, la France se plait a parler des élections pour 2012, mais regardent-ils les dangers que ces islamistes font peser sur ces peuples au lieu de regarder leur nombrils

Ces peuples ont-il gagné leur liberté ?

Par prado13 - 05/12/2011 - 11:43 - Signaler un abus

Les preuves bientôt

jonassajid . Votre propos est exactement celui tenu par les salafistes tant en Egypte qu'en France et ailleurs. Mais derrière, une autre vérité se cache. On en aura d'ailleurs les preuves bientôt en Egypte !!!

Par Pedro - 05/12/2011 - 11:34 - Signaler un abus

@ Jonassajid

En dehors du faît que votre orthographe est approximative, vos idées le sont aussi. Le fait que vous ayez habité en Egypte ne rend pas votre discours plus crédible. J'ai habité bien plus qu'un an au Caire, et je n'ai pas votre certitude.

11 of 13 10-05-2014 23:06

ΙΗ

Salafisme

Le **salafisme** est un mouvement sunnite revendiquant un retour à l'islam des origines, qui serait donc fondé essentiellement sur le Coran et la Sunna. Aujourd'hui, le terme désigne un mouvement composite fondamentaliste, constitué en particulier de mouvances quiétiste, politique et djihadiste. Toutes ces mouvances affirment constituer la continuation sans changement de l'islam des premiers siècles.

Étymologiquement, « salafisme » (en arabe : السلفية as-salafiyya) provient du mot salaf, « prédécesseur » ou « ancêtre », qui désigne les compagnons du prophète de l'islam Mahomet et les deux générations qui leur succèdent.

Sommaire

- 1 Les origines
- 2 Éléments théologiques communs aux courants salafistes
- 3 Les différentes tendances salafistes contemporaines
 - 3.1 Le salafisme de prédication
 - 3.2 Le salafisme djihadiste
- 4 Critique du salafisme
- 5 Notes et références
- 6 Voir aussi
 - 6.1 Bibliographie
 - 6.2 Filmographie
 - 6.3 Liens externes

Les origines

La volonté de retrouver l'islam des *salaf* dans sa pureté n'est pas récente. Par le mot « *salaf* », les théologiens musulmans désignent Mahomet et ses compagnons (en particulier les quatre premiers califes), ainsi que les deux générations qui les suivirent, la tabi'un et les tabi' at-tabi'in². L'expansion de l'islam est généralement attribuée à la pureté de la foi des salafs. « *Dès lors*, à chaque fois que les sociétés musulmanes se retrouveront face à une crise économique, politique ou sociale, certains théologiens préconiseront un retour à l'islam des Salafs¹ ». Plusieurs théologiens sont à l'origine du mouvement :

- Ahmad Ibn Hanbal (mort en 855) livre la première interprétation littéraliste de l'islam³, appuyée sur un appel aux ancêtres et une condamnation des innovations théologiques.
- XIV^e siècle, Ibn Taymiyya (mort en 1328) appelle également à un retour à la foi des orgines, alors qu'au même moment, le Moyen-Orient subit les invasions mongoles. Ibn Taymiyya et ses élèves (Ibn Al-Qayyim et Ibn Kathîr) sont ainsi une des principales références revendiquées des mouvements salafistes contemporains.
- Les mouvements salafistes contemporains trouvent toutefois leur origine immédiate dans la prédication de Mohammed ben Abdelwahhab, au XVIII^e siècle. Pour lui, le déclin des pays musulmans face à l'Occident résulte de l'oubli du message originel de l'islam par des populations musulmanes qui sont, selon lui, dirigées par

des aristocraties raffinées et laxistes, et avilies par la sédentarité et les superstitions⁴. Il prêche ainsi une lecture littéraliste et puritaine de l'islam, s'inscrivant dans la tradition hanbaliste et s'inspirant de Ibn Taymiyya. Dans sa prédication, il s'allie avec Mohammed ben Saoud, fondateur de la dynastie qui dirige encore aujourd'hui l'Arabie saoudite. Les partisans de Mohammed ben Abdelwahhab seront plus tard appelés wahhabites par Soulayman ben Abdelwahhab⁵, le propre frère du fondateur de cette doctrine mais les partisans du prédicateur préfèrent se faire appeler *Ahl at-Tawhid* (Les gens de l'unicité).

Ainsi, depuis cette époque jusqu'à aujourd'hui, le wahhabisme est la doctrine religieuse officielle de l'Arabie saoudite ⁶. « Dès lors, le salafisme devient une idéologie politico-religieuse dont la pensée sera largement diffusée successivement par les principaux prédicateurs de l'État saoudien moderne, en tête les oulémas Mohammed ibn Ibrâhim Âli ach-Chaykh, Abdel Aziz ben Baz et Mohammad ibn al-'Uthaymin ⁷. » L'Arabie Saoudite joue ainsi un rôle essentiel dans le salafisme contemporain, à la fois d'un point de vue théologique mais aussi matériel.

Éléments théologiques communs aux courants salafistes

Les divers courants salafistes se perçoivent comme un mouvement de renaissance de l'islam, par un retour à la foi des origines, celle des « pieux prédécesseurs ». Ils rejettent tout ce qu'ils perçoivent comme des interprétations humaines postérieures à la révélation de Mahomet. Il s'agit donc d'un mouvement réformiste puisque il condamne à la fois les pratiques de l'islam populaire, accusées d'être des « superstitions », mais également une grande partie de la réflexion théologique musulmane, considérée comme porteuse d'« innovations », c'est-à-dire de créations de la raison humaine s'éloignant du message divin. Les salafistes refusent également toute influence occidentale, en particulier la démocratie et la laïcité, qu'ils accusent de corrompre la foi musulmane.

Comme le souligne Bernard Rougier, « les salafistes s'émancipent de la tradition fondée par les écoles juridiques, et inventent un nouvel islam⁸. » Ils construisent, en effet, une nouvelle lecture de l'islam, littéraliste. Cette lecture n'affirme se fonder que sur le Coran, et la Sunna, c'est-à-dire l'ensemble des *hadiths*, les faits et paroles prêtés à Mahomet et à ses compagnons. Les salafistes prétendent ainsi imiter Mahomet en tout, y compris dans leur façon de s'habiller ou de manger.

À côté de cette dénonciation de tout ce qu'ils considèrent comme des « innovations » par rapport au Coran et à la Sunna, les divers courants salafistes insistent sur le principe de l'unicité divine, *tawhid*. Dieu est l'unique et seul créateur (*Tawhid rububiya*, unicité dans la seigneurie). Tout acte d'adoration ne doit aller qu'à lui (*Tawhid uluhiya*, unicité dans son adoration). Tous les noms et attributs divins qui apparaissent dans le Coran et la Sunna sont acceptés, mais ne sont pas traités de façon métaphorique ou anthropomorphique (*Tawhid asma was sifat*, unicité dans ses noms et attributs).

Les différentes tendances salafistes contemporaines

Le salafisme contemporain est un mouvement composite, constitué de plusieurs mouvances. En particulier, on peut distinguer, un courant "quiétiste", quantitativement le plus important, centré sur la prédication et un courant « *révolutionnaires* » qui prône le djihad armé. Chacun de ces courants prétend incarner le vrai salafisme et critique les autres courants de manière virulente.

Le salafisme de prédication

Cette tendance salafiste, développée en particulier par des imams proches du régime saoudien, refuse la voie djihadiste qui cherche à imposer un régime musulman par l'action violente et révolutionnaire. Cette voie lui semble vouée à l'échec. Une des grandes figures de cette tendance, des années 1960 jusqu'à sa mort en 1999, le cheikh Muhammed Nacer ad-din al-Albani, déclarait ainsi qu'« Il fait partie de la [bonne] politique, aujourd'hui, de délaisser la politique ». Par là, il entend que l'action politique la plus efficace passe davantage à travers la prédication d'une foi régénérée, de la ré-islamisation des sociétés musulmanes, plutôt que d'une action politique de prise de contrôle du pouvoir.

Pour al-Albani, il est donc nécessaire de poursuivre une stratégie du « *at tasfiyatu wa tarbiyah* » (la purification et l'éducation) : d'une part, régénérer la foi en la purifiant des "innovations" théologiques l'éloignant de la foi authentique, celle des origines, telle qu'il la définissait ; d'autre part, éduquer les musulmans à cette foi régénérée, de manière à ce qu'ils abandonnent toutes leurs pratiques religieuses antérieures, jugées corrompues. C'est de la diffusion générale dans la société de cette piété que doit naître le changement politique. Cette tendance salafiste poursuit donc une stratégie de "ré-islamisation" des sociétés musulmanes à travers une prédication non violente et non directement politique. Elle entend transformer ces sociétés à travers la diffusion d'une foi littéraliste qui doit les régénérer et leur donner, ainsi, la prééminence dans le monde. Ce courant salafiste critique :

- les salafistes djihadistes sur les attentats suicides et les considèrent contraires à l'islam⁹, ainsi que des attaques contre des civils ¹⁰.
- les Frères musulmans, qui sont accusés de ne pas suivre une pratique authentique de l'Islam en transformant leurs pratiques religieuses, d'oublier le principe du *tawhid*, et de chercher à obtenir le pouvoir plutôt que de sauver les âmes des musulmans.

Le salafisme djihadiste

Cette mouvance du salafisme se refuse à limiter l'action religieuse à la prédication et fait du djihad armé le cœur de son activité ¹. Les salafistes de cette tendance sont ainsi favorables au combat, afin de libérer les pays musulmans de toute occupation étrangère mais également de renverser les régimes des pays musulmans qu'ils jugent impies pour instaurer un État authentiquement islamique.

Cette tendance salafiste est née, dans les années 1980, en Afghanistan, à l'occasion de la guerre contre l'occupation soviétique. Durant cette guerre, des salafistes venus d'Arabie saoudite ont rencontré des Frères musulmans. Cela les a conduits à intégrer au discours politique des Frères musulmans la prédication littéraliste traditionnelle des salafistes, centrée sur la piété et la moralité ¹¹. Pour ces salafistes (takfiris), les salafistes traditionalistes, favorables à la seule prédication, en particulier les Cheikhs proches des autorités saoudiennes, comme Ibn Baz et Ibn 'Uthaymin, sont alors apparus comme des hypocrites, à la solde des États-Unis. D'autre part, ces salafistes critiquent plus encore les Frères musulmans qui sont condamnés en raison de leur foi jugée insuffisamment littéraliste et, pour les plus modérés des Frères, pour leur engagement dans le jeu politique d'États jugés impies et devant être éliminés par la force ¹².

Cette tendance poursuit donc une stratégie révolutionnaire violente qui vise à renverser les États des pays musulmans pour instaurer un État islamique par la force. Cela les conduit également à entreprendre des actions violentes à l'encontre des pays occidentaux perçus comme les soutiens de ces États, en particulier les États-Unis.

Critique du salafisme

Cette section ne cite pas suffisamment ses sources (janvier 2014). Pour l'améliorer, ajouter en note des

références vérifiables ou les modèles {{Référence nécessaire}} ou {{Référence souhaitée}} sur les passages nécessitant une source.

Au sein du monde musulman, le mouvement salafiste contemporain est l'objet de vives critiques. On lui reproche, en particulier, d'avoir une compréhension étroite des différents textes religieux, notamment du Coran et de la Sunna, en privilégiant une approche littéraliste, et en négligeant le contexte d'écriture et l'esprit de ces textes, aussi bien dans le domaine théologique que jurisprudentiel [13][réf. obsolète].

Notes et références

- 1. Samir Amghar, « Le salafisme en Europe : la mouvance polymorphe d'une radicalisation » (http://www.ifri.org/files /PE 1 2006 amghar.pdf), *Politique Étrangère*, n°1, 2006.
- 2. Sabrina Mervin, *Histoire de l'islam: Fondements et doctrines*, éditions Flammarion (2000), p. 25-29. (ISBN 2081220547), (ISBN 978-2081220546). Aperçu sur GoogleBooks (http://books.google.fr/books/about/Histoire_de_l_islam.html?hl=fr&id=wQUQAQAAIAAJ).
- 3. Anne-Marie Delcambre, L'islam d'Arabie : le wahhabisme (http://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE /l islam d arabie le wahhabisme.asp) sur www.clio.fr.
- 4. Dominique Chevallier, article *Wahabisme*, in *Encyclopaedia Universalis*, édition 2011, extrait en ligne (http://www.universalis.fr/encyclopedie/wahhabisme/)
- 5. Hamadi Redissi, *Le Pacte de Nadjd ou comment l'Islam sectaire est devenu l'Islam*, éditions du Seuil (septembre 2007), (ISBN 978-2-02-096081-6), p. 98.
- 6. Olivier Da Lage, *Géopolitique de l'Arabie saoudite*, Complexe, 2006, 143 p. (ISBN 2804801217, lire en ligne (http://books.google.de/books?id=Bp0V0qDWPaoC&printsec=frontcover#PPA138,M1)), p. 138
- 7. Dominique Thomas, « Le Salafisme aujourd'hui : entre forme de revivalisme islamique moderne et mouvements de rupture » (http://download.sfrs.fr/media-1/canalu/utls/download/pdf/061007.pdf), *Texte de la 651e conférence de l'Université de tous les savoirs donnée le 6 octobre 2007*.
- 8. Bernard Rougier, « Pourquoi l'islamisme salafiste, progresse, du Golfe à nos banlieues » (http://moyen-orient.sciences-po.fr/fr /revues_de_presse/RdP%20Chaire%20MOM%20oct,%20nov,%20dec%2002%20&%20janv%2009.pdf), *L'Expansion*, janvier 2009.
- Mohamed Ali Ferkous Série de recommandations salafi 2 chapitre "Les attentats à la bombe et leurs conséquences désastreuses"
- 10. http://www.islamsounnah.com/lislam-est-innocent-du-terrorisme-sheikh-al-outhaymin/
- 11. Gilles Kepel, Jihad. Expansion et déclin de l'islamisme, Paris, Gallimard, 2003, chapitre 9.
- 12. Gilles Kepel, *ibid*.
- 13. Tariq Ramadan, « Qui sont les musulmans modérés » (http://www.tariqramadan.com/Qui-sont-les-musulmans-moderes,11020.html), février 2010. Ramadan écrit ainsi à leur propos, sans les citer nommément [évasif] : « C'est bien sûr dans les courants littéralistes, traditionalistes et politisés que l'on trouve les interprétations les plus fermées qui vont promouvoir des avis juridiques qui ne tiennent pas compte des contextes historiques et sociaux tant sur la pratique proprement dite que sur la culture, les relations humaines, les femmes ou les rapports avec les « non musulmans. ».

Voir aussi

Bibliographie

- Muhammad Nassiruddine al Albani (dir.), Le Salafisme du mythe à la réalité, Édition Al-Hadith, (2008), 244 pages (ISBN 978-2-930395-22-7)
- Samir Amghar, *Le Salafisme d'aujourd'hui : Mouvements sectaires en Occident*, Michalon, 2011 (ISBN 9782841865635, présentation en ligne (http://www.michalon.fr/Le-salafisme-d-aujourd-hui.html))
- (en) Roel Meijer (dir.), Global Salafism: Islam's new religious movement, Hurst, Londres, 2009, 463 p. (ISBN 978-1-85065-980-8)
- (en) Laurent Bonnefoy, Salafism in Yemen. Transnationalism and Religious Identity, Hurst/Columbia

- University Press, Londres: New York, 2011, 336 p. (ISBN 978-1849041317)
- Bernard Rougier (dir.), *Qu'est-ce que le salafisme ?*, Presses Universitaires de France, Paris, 2008, 271 p. (ISBN 978-2-13-055798-2)
- Mohamed-Chérif Ferjani, Les Voies de l'islam, approche laïque des faits islamiques (CRDP de Franche-Comté / Ed. du Cerf, 1996), "Islamisme, laïcité et droits de l'homme" (L'Harmattan, 1992), Politique et le religieux dans le champ islamique (Le) Fayard 2005, 354 p. (ISBN 221-3624909)

Filmographie

■ (£r) Salafismes au 20^e siècle, conférence de Dominique Thomas dans le cadre de l'Université de tous les savoirs, Service du Film de Recherche Scientifique, Vanves ; CERIMES, 2008?, 88' (DVD)

Liens externes

- Site web officiel de Al-Albani (http://www.alalbany.net/)
- Site web officiel d'Ibn Baz (http://www.binbaz.org.sa/)
- Site IRMC centre de recherche en sciences humaines et sociales à vocation régionale placé sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères et européennes (MAEE, Paris) et, depuis 2000, du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) dont il constitue une unité mixte (USR 3077) (http://www.irmcmaghreb.org/spip.php?article218/).

 $Ce\ document\ provient\ de\ «\ http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Salafisme\&oldid=103284151\ ».$

Dernière modification de cette page le 27 avril 2014 à 23:47.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l'identique ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.